
LES APPELS DU 15 AOÛT



Aux lendemains de la fête de l'Acadie, je veux souligner, avec fierté, mais sans vantardise, quelques liens particuliers qui m'unissent au peuple acadien : des liens de famille, des liens de congrégation, des liens d'épiscopat. C'est en effet en 1654 que le premier Thibodeau d'Amérique du Nord, l'ancêtre Pierre Thibodeau, s'établissait à Port-Royal. Aujourd'hui un monument lui est dédié à la Pré-Ronde. Bâtitteur de maisons, de moulins et de chapelle, il avait obtenu en 1699 le titre de Seigneur de Chipoudy. C'est en 1890 que les premiers Eudistes à venir de France s'établissaient à la Baie Sainte-Marie et y fondaient le Collège Sainte-Anne, devenu par la suite l'Université Sainte-Anne, la seule université francophone de la Nouvelle-Écosse. C'est de là que s'est répandue en Amérique du Nord la Congrégation de Jésus et Marie. C'est le 20 octobre 1993 que Sa Sainteté Jean-Paul II me nommait évêque de l'Église bien-aimée d'Edmundston, Église intimement unie aux autres diocèses de l'Atlantique, en particulier à celui de Moncton, de Bathurst et de Yarmouth.

UNE HISTOIRE SACRÉE

Il y aura bientôt quatre cents ans qu'a été fondé le peuple acadien. Dès 1604, Samuel de Champlain arrivait à Port-Royal et mettait en place les premières installations de ces valeureux pionniers et pionnières. Conquis par la beauté de ces terres nouvelles qu'ils découvraient, ces fondateurs et fondatrices surent tirer parti de la nature magnifique qui les entourait. Les tableaux remarquables d'un artiste-peintre du Madawaska, M. Claude Picard de Saint-Basile, tableaux exposés en l'église-souvenir de Grand-Pré, soulignent la beauté de ces terres fertiles et la fécondité de ces immenses étendues maritimes. Ces pionniers et pionnières ont dû trimer très fort, mais ils étaient soutenus dans leurs besognes, par une foi et une espérance à toute épreuve. « Seigneur, que tes oeuvres sont belles, que tes oeuvres sont grandes, tu nous combles de joie, ton peuple est une histoire sacrée. » Les tableaux de Claude Picard soulignent également l'atrocité de la déportation des Acadiens et des Acadiennes en 1755, que l'on qualifierait aujourd'hui de tentative de génocide. Déportés en Europe, au Québec, aux États-Unis, ces Acadiens et Acadiennes ont lutté avec une résistance et une endurance sans pareilles. Après des années et des années d'exil, plusieurs d'entre eux sont revenus vers leur pays d'origine. L'illustre Antonine Maillet a raison de se servir de la comparaison du saumon pour souligner la nécessité d'un retour aux sources pour une véritable vitalité. Le saumon risquerait de se dénaturer s'il ne revenait pas au lieu même qui l'a vu naître. Pour cela il lui faut lutter, lutter contre vents et marées, remonter le courant, avec tout ce que cela comporte de courage et de ténacité, pour enfin retrouver son lieu d'origine. Il en fut de même pour la plupart des Acadiens et Acadiennes. Plusieurs des trente-quatre livres d'Antonine Maillet sont marqués par ce retour aux sources, en particulier Pélagie la Charette, les Confessions de Mère Jeanne de Valois sans oublier la célèbre Sagouine. Pères et mères de famille, éducateurs et éducatrices, prêtres, religieux et religieuses, professionnels de tout horizon, se sont engagés dans la reconstruction de ce peuple que l'on ne pouvait pas détruire. L'Église a constamment accompagné de toutes ses forces ce peuple qui voulait vivre.

APPELS IRRÉSISTIBLES

En 1990, alors que les Eudistes s'apprêtaient à fêter le centenaire de leur présence en terre d'Amérique du Nord, j'ai composé, sur une musique du père Armand Chouinard, un chant que j'ai intitulé : « Les appels du quinze août ». Je l'ai écrit en pensant principalement aux pères Eudistes. Mais comme je voudrais ici rendre également hommage aux Pères de Sainte-Croix qui ont fondé le Collège Saint-Joseph de Memramcook. Peu

de congrégations étaient venues s'installer aux Maritimes, à l'exception des Pères de Sainte-Croix et des Eudistes. Je voudrais rendre hommage aussi aux Soeurs de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur qui nous ont donné le Collège Notre-Dame-de-l'Acadie et aux Filles de Marie-de-l'Assomption, qui depuis 75 ans se dévouent sans compter dans nos milieux respectifs. Oui, je veux rendre hommage à tous ces éducateurs et éducatrices, aux professeurs, aux maîtresses d'école qui ont tant fait, dans l'humilité et souvent dans l'indigence, pour la cause de l'éducation. C'est d'ailleurs dans cette lignée que s'inscrit en 1946 la fondation du Collège Saint-Louis dont nous fêtons cette année le cinquantenaire. « Un jour dans la Baie Sainte-Marie, berceau de l'Acadie, arrivant de France, deux prêtres-eudistes, Blanche et Morin, répondirent aussitôt aux appels du quinze août. » Je dois souligner que le 15 août 1890, alors que se tenait la troisième Convention Acadienne à la Pointe-de-l'Église en Nouvelle-Écosse, l'on recommanda avec insistance la fondation d'un collège francophone dans ce milieu et c'est là que se rendirent les premiers Eudistes. « Ce fut à travers des épreuves, des échecs, des tempêtes qu'a grandi l'espérance. Les gens inventifs du pays répondirent avec coeur aux appels du quinze août. »

NOUVEAUX APPELS

« Voici de nouveaux missionnaires, parcourant le pays, proclamant l'Évangile, répondant avec force aux appels du quinze août. Et l'arbre grandissant et ses branches bourgeonnant poussent encore à travers l'Amérique, et vous, les jeunes et les aînés, prenez-vous le chemin des appels du quinze août? » Les années de renouveau que nous vivons présentement dans nos milieux respectifs constituent des défis, aussi grands, aussi exigeants que ceux que durent relever nos devanciers et devancières. Ces Acadiens et ces Acadiennes, c'étaient pour la plupart, des baptisés catholiques. Des prêtres missionnaires, peu nombreux, les ont accompagnés au long de leurs longues pérégrinations. Leur foi, leur langue, leur culture, constituaient des éléments importants, majeurs, de leur sentiment d'appartenance à un même peuple. Des familles nombreuses, des familles solides, luttant au fil des jours, pour leur vie et leur survie, dans la pauvreté et souvent dans l'indigence. Des gens aux convictions profondes, aux valeurs inaltérables. Alors que nous nous approchons de l'An 2004, il nous faut encore, et encore plus que jamais, une foi ferme, une espérance indéfectible, une charité sans borne. Nos devanciers et nos devancières peuvent encore nous apprendre le sens de l'histoire, la présence constante de Dieu au coeur de nos vies; ils peuvent nous redire les valeurs de solidarité et de générosité, les valeurs qui sont capables de perdurer. À leur manière, sous des modalités nouvelles, que ce soit dans les domaines culturel, social, économique, politique, sportif -dans moins d'un an se vivront les Jeux de l'Acadie à Edmundston- il nous faut redécouvrir la valeur inestimable de notre baptême et de notre confirmation, redécouvrir le sens de l'Histoire, redécouvrir la mission de l'Église au coeur de ce temps, relever le défi de poursuivre l'oeuvre commencée. Ces appels du 15 août sont spécifiques, ce sont des appels à une foi plus vive, à une espérance plus ardente, à une charité sans limite, à une audace encore plus forte.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (21 août 1996)